

## La liturgie - 5<sup>ème</sup> partie : la Messe, le Saint Sacrifice

**Sacrifice**, mot qui paraît démodé et dont le sens a beaucoup dérivé. Dans les temps anciens, les peuples espéraient s'attirer les faveurs des dieux en leur offrant des cadeaux (1). Chez les Hébreux, il s'agissait plutôt de redonner à Dieu une part de ce qu'il nous donnait dans la Création pour le remercier de ses bienfaits envers nous. On rendait grâce à Dieu en mettant de côté ou même en détruisant quelque chose : on accomplissait un rite saint, on « faisait du sacré », selon le mot latin *sacrificare*. À l'extrême, c'est ainsi qu'Abraham accepta l'ordre de Dieu de tuer son fils unique que Dieu lui-même lui avait accordé dans sa vieillesse; heureusement, au dernier moment, Dieu, ayant vu jusqu'où allait la confiance d'Abraham, « se contenta » d'un bélier. Mais les sacrifices anciens, tout en étant nécessaires pour témoigner de la dépendance confiante vis-à-vis du Créateur, étaient très imparfaits car le péché humain rejetait cette idée de dépendance (« Vous serez comme des dieux »). Il fallait donc que l'humanité soit sauvée par Dieu lui-même en son Fils unique qui prend notre condition humaine et qui s'offre lui-même sur la Croix, étant ainsi tout à la fois la victime du sacrifice, le prêtre qui accomplit le sacrifice et l'autel sur lequel la victime est sacrifiée. C'est ce sacrifice unique qui nous sauve définitivement et qui est renouvelé de manière non sanglante à chaque messe, manifestant cette parfaite « action de grâces », soit le mot issu du grec : **eucharistie**.

De ce fait l'Eucharistie a reçu dès le début la première place dans l'Église qui a repris certains rites de l'Ancien Testament (en particulier ceux de la pâque juive), et qui a approfondi sans cesse la connaissance de ce grand Mystère du rachat de l'Humanité. Ainsi, le **Catéchisme de l'Église Catholique** (2, 3), explicite divers aspects, dont ceux-ci.

1324 - L'Eucharistie est " source et sommet de toute la vie chrétienne " (LG 11). " Les autres sacrements ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches apostoliques sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle. Car la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque " (PO 5).

1340 - En célébrant la dernière Cène avec ses apôtres au cours du repas pascal, Jésus a donné son sens définitif à la pâque juive. En effet, le passage de Jésus à son Père par sa mort et sa résurrection, la Pâque nouvelle, est anticipée dans la Cène et célébrée dans l'Eucharistie qui accomplit la pâque juive et anticipe la pâque finale de l'Église dans la gloire du Royaume.

1346 - La liturgie de l'Eucharistie se déroule selon une structure fondamentale qui s'est conservée à travers les siècles jusqu'à nous. Elle se déploie en deux grands moments qui forment une unité foncière :

- le rassemblement, la liturgie de la Parole, avec les lectures, l'homélie et la prière universelle ;
- la liturgie eucharistique, avec la présentation du pain et du vin, l'action de grâce consécatoire et la communion.

Liturgie de la Parole et liturgie eucharistique constituent ensemble " un seul et même acte du culte " (SC 56) ; en effet, la table dressée pour nous dans l'Eucharistie est à la fois celle de la Parole de Dieu et celle du Corps du Seigneur (cf. DV 21).

1389 - L'Église fait obligation aux fidèles de participer les dimanches et les jours de fête à la divine liturgie (cf. OE 15) et de recevoir au moins une fois par an l'Eucharistie, si possible au temps pascal (cf. CIC, can. 920), préparés par le sacrement de la Réconciliation. Mais l'Église recommande vivement aux fidèles de recevoir la sainte Eucharistie les dimanches et les jours de fête, ou plus souvent encore, même tous les jours.

En plus de ces explications générales, l'Église détaille de nombreux points afin d'assurer le bon déroulement des célébrations et leur caractère universel (soit le mot issu du grec : **catolique**) : en introduction du **Missel Romain**, contenant les diverses prières des messes de l'année (hors lectures bibliques, réunies dans le **Lectionnaire**), la **Présentation générale du Missel romain** (4), décrit en 399 articles ce qu'il convient de faire, ou ne pas faire, selon les types de messes et les moments de la messe. On trouve ainsi :

17. Il est donc de la plus grande importance que la célébration de la messe, c'est-à-dire de la Cène du Seigneur, soit réglée de telle façon que les ministres et les fidèles, y participant selon leur condition, en recueillent pleinement les fruits que le Christ Seigneur a voulu nous faire obtenir en instituant le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang, et en le confiant, comme le mémorial de sa passion et de sa résurrection, à l'Église, son épouse bien-aimée.

Cette insistance sur le soin à donner à la célébration a été un souci constant des Papes. En février 2007, le Pape Benoît rappelait (5) :

23. (...) Il est donc nécessaire que les prêtres aient conscience que, dans tout leur ministère, ils ne doivent jamais se mettre au premier plan, eux-mêmes ou leurs opinions, mais Jésus Christ. Toute tentative de se poser soi-même comme protagoniste de l'action liturgique contredit l'identité sacerdotale. Le prêtre est plus que jamais serviteur et il doit s'engager continuellement à être le signe qui, en tant qu'instrument docile entre les mains du Christ, renvoie à Lui. Cela se traduit particulièrement dans l'humilité avec laquelle le prêtre guide l'action liturgique, dans l'obéissance au rite, en y adhérant de cœur et d'esprit, en évitant tout ce qui pourrait donner l'impression d'une initiative propre inopportune.

En juin 2022, le Pape François écrivait (6) :

23. Soyons clairs : tous les aspects de la célébration doivent être soignés (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chant, musique, ...) et toutes les rubriques doivent être respectées : une telle attention suffirait à ne pas priver l'assemblée de ce qui lui est dû, c'est-à-dire le mystère pascal célébré selon le rituel établi par l'Église. Mais même si la qualité et le bon déroulement de la célébration étaient garantis, cela ne suffirait pas pour que notre participation soit pleine et entière.

48. (...) *L'ars celebrandi* ne peut être réduit à la simple observation d'un système de rubriques, et il faut encore moins le considérer comme une créativité de l'imagination – parfois sauvage – sans règles. Le rite est en soi une norme, et la norme n'est jamais une fin en soi, mais elle est toujours au service d'une réalité supérieure qu'elle entend protéger.

Et, le 17 novembre 2025, le Pape Léon s'adressait aux participants au Cours de mise à jour des Responsables diocésains de Pastorale liturgique. Il citait les documents conciliaires, se référait à ses deux prédécesseurs et ajoutait (7) :

Le service de pastorale liturgique est responsable, dans chaque diocèse, de la formation liturgique continue du clergé et des fidèles, de la préparation aux ministères et de l'accompagnement des groupes liturgiques paroissiaux, des servants d'autel, des lecteurs et des chantres. Son objectif est de favoriser la participation active du Peuple de Dieu et une liturgie digne, attentive aux différentes sensibilités et empreinte de sobriété dans sa solennité.

La célébration de la messe impose donc un si grand degré d'humilité et d'action de grâces que cela explique que l'on utilise parfois le mot de liturgie pour désigner uniquement la messe, passant sous silence les autres liturgies présentées précédemment (Heures et Sacrements). Concluons avec le Catéchisme (2) :

1328 - La richesse inépuisable de ce sacrement s'exprime dans les différents noms qu'on lui donne. (... entre autres :) **Sainte et divine Liturgie**, parce que toute la liturgie de l'Église trouve son centre et son expression la plus dense dans la célébration de ce sacrement.

(1) On notera que le sang d'animal et encore mieux le sang humain étaient considérés comme des cadeaux de grande valeur, le sang représentant le principe vital.

(2) Le Catéchisme de l'Église Catholique ( [https://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_INDEX.HTM](https://www.vatican.va/archive/FRA0013/_INDEX.HTM) ) :

Deuxième Partie - La Célébration du Mystère Chrétien

Deuxième Section - Les Sept Sacrements de l'Église

Chapitre Premier - Les Sacrements de l'initiation Chrétienne

Article 3 - **Le Sacrement de l'Eucharistie**

(3) Documents cités du Concile Vatican II ( [https://www.vatican.va/archive/hist\\_councils/ii\\_vatican\\_council/index\\_fr.htm](https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/index_fr.htm) )

DV Constitution **Dei Verbum**

LG Constitution **Lumen Gentium**

SC Constitution **Sacrosanctum Concilium**

PO Décret **Presbyterorum Ordinis**

OE Décret **Orientalium Ecclesiarum**

En plus, ( [https://www.vatican.va/archive/cod-iuris-canonici/cic\\_index\\_fr.html](https://www.vatican.va/archive/cod-iuris-canonici/cic_index_fr.html) )

CIC **Codex Iuris Canonici** (Code de Droit Canonique)

(4) La **PGMR** est disponible séparément et gratuitement :

[https://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/ccdds/documents/rc\\_con\\_ccdds\\_doc\\_20030317\\_ordinamento-messale\\_fr.html](https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_con_ccdds_doc_20030317_ordinamento-messale_fr.html)

(5) Exhortation Apostolique Post-Synodale **Sacramentum Caritatis**

[https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost\\_exhortations/documents/hf\\_ben-xvi\\_exh\\_20070222\\_sacramentum-caritatis.html](https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20070222_sacramentum-caritatis.html)

(6) Lettre Apostolique **Desiderio Desideravi** [https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_letters/documents/20220629-lettera-ap-desiderio-desideravi.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/20220629-lettera-ap-desiderio-desideravi.html)

(7) <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/it/speeches/2025/november/documents/20251117-pastorale-liturgica.html>